

*Mauvais
Politiques
leur raison-
nement.*

la paix de Riswick elle rendit, sans y être contrainte, la plus grande partie de ses conquêtes : mais lors qu'on apprit la mort & la disposition testamentaire du Roi d'Espagne Charles II. plusieurs avouèrent, que si cette mort étoit arrivée dans l'embaras de la guerre, un Prince de France auroit trouvé de plus grands obstacles à monter sur le Trône Espagnol : on a tenu à peu près le même langage à l'égard des affaires d'Italie ; on vouloit qu'après le mauvais succès du siege de Turin, on laissa Mr. le Comte de Medavi en Lombardie, pour y chicaner le terrain aux Impériaux ; & lors qu'on a vû les Allemands marcher à la conquête du Royaume de Naples, on a fait des raisonnemens à perte de vûe sur l'impuissance, ou sur la négligence des deux Couronnes, de ce qu'on n'envoyoit aucuns secours en ce pais-là : Il y en a qui prétendent que dès ce tems-là, la France forma le projet d'Ecosse qui vient d'échoüer ; il s'en trouve beaucoup d'autres, qui toujours opposés aux mouvemens d'un Etat, condamnent aveuglement tout ce que les Princes entreprennent, quelque juste qu'il paroisse.

*Tel qui n'a pas pour sa propre conduite,
Le moindre sens, le moindre esprit de suite,
Va sur l'Etat, sur le Gouvernement,
Toujours glosant & trancher hardiment,
Sans que la Cour ait jamais l'avantage
D'avoir sur rien l'honneur de son suffrage.
Fait-on la guerre ? on a mal pris son tems ;
Fait-on la paix ? on a perdu le sens ;
Laissons les dire, & sur le Ministère,*

Pre-